

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(27 février - 4 mars\)](#)[Item](#)[185. Paris, Jeudi 28 février 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **185. Paris, Jeudi 28 février 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### **Présentation**

Date1839-02-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationInédit

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote502, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

185 Paris, le 28 février jeudi 1839

Votre lettre m'a réjoui le cœur ce matin, je vous en remercie. Vous saurez que le duc de Wellington a eu une paralysie à ma façon, un rhumatisme dans les épaules, pas autre chose. Il se porte bien. J'ai vu chez moi hier matin, mon ambassadeur, M. de Montrond, et Lady William Bentinck. La bonne femme ! Je pleurais. lorsqu'elle est entrée, car je pleure souvent. Cela l'a fort touchée. Elle m'a fait toutes les propositions imaginables. Elle voulait m'envoyer un espagnol un homme qu'elle aime beaucoup, un excellent homme à ce qu'elle dit qui viendrait chez moi tous les jours pour me distraire ! Et puis elle m'a demandé si elle pourrait m'envoyer des oiseaux, elle dit que les oiseaux distraient. Enfin elle m'a envoyé des gravures, et puis elle veut que j'aie dîner demain seule avec elle et son mari. Comprenez-vous qu'on puisse rire et s'attendrir tout à la fois ? Il y avait tant de bon cœur et tant de bêtise dans tout cela que je ne savais comment m'arranger entre mes larmes et un peu d'envie de me moquer d'elle la reconnaissance l'a emportée, et je range Lady William dans la catégorie des plus excellentes femmes, que j'aie jamais rencontrée. Je n'ai trouvé chez Mad. de Talleyrand à dîner que M. de Montrond. Elle est inquiète de ce que le consentement de son mari au mariage de Pauline tarde tant. Palhen en est maigrie.

Le soir j'ai vu chez moi Messieurs d'Armin, de Pahlen, et de Noailles et M. Molé ; qui est fort bien touché. Il avait sa plus douce mine, et de la bonne humeur. Il attend, comme tout le monde attend. Mercredi si le temps est clair, il saura tout. Il m'a confirmé ce que je vous disais d'Espagne. Maroto est mis hors de la loi déclaré traître. Vous voyez dans les journaux à quel point on s'émeut en Angleterre pour l'affaire du pilote. Lisez la discussion à la Chambre basse. Adieu votre lettre est charmante et bonne. Mais je n'aime pas les lettres. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 185. Paris, Jeudi 28 février 1839, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1839-02-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1686>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 28 février 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Lisieux

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

185/

4

Paris le 26 février jeudi

1839.

502

donne  
 une lettre  
 tout  
 M. de  
 il para  
 outpau  
 in d'Espa  
 son de la  
 onnaie à  
 utu en  
 tier du pilot  
 à la flèche  
 ssonnant  
 euen par  
 in. J.

J'ai reçu votre lettre ce matin, j'en suis  
 très content, j'en suis très content.  
 M. de Wellington a eu une paralysie  
 à ma façon, un rhumatisme  
 dans les épaules, par suite  
 d'un. il se porte bien.

j'ai vu chez moi hier matin  
 mon oncle et ma tante, M. de  
 Montmorency, et lady W. de  
 la bonne femme! j'ai pleuré  
 lorsqu'elle est entrée, car j'ai  
 pleuré souvent. cela m'a  
 très touché. elle m'a fait  
 toutes les propositions imaginables.  
 elle voulait m'écrire  
 un Espagnol un homme  
 qui elle aimait beaucoup, un

excellent homme à ce  
qu'elle dit, qui viendrait être  
un ton en jour pour un  
distingué! Et puis elle  
m'a demandé si elle pouvait  
m'envoyer du vin blanc, elle  
dit que les blancs distinguent.  
Enfin elle m'a envoyé du  
grain, et puis elle veut  
qu'on aille dire demain  
seule avec elle et son mari.  
Comprenez vous qu'on puisse  
rien s'attendre tout à la  
fois? il y avait tant de  
bonheur et tant de bêtise  
dans tout cela, que si on  
l'avait comment m'arranger  
avec un homme et un peu

d'un  
la r  
un p  
W  
Deu p  
plus  
si  
de G  
M. d  
inju  
comme  
au m  
tant  
mar  
W  
Mepu  
et d  
Jm

a' w  
indrait des  
vous un  
un elle  
elle parait  
s'emp. elle  
de dit  
un de  
un elle veut  
devenir  
et son mari.  
qu'on finit  
tout à la  
tout de  
de l'église  
un je ne  
un arrange  
un peu

d'un de un moine d'elle  
la reconnaissance l'a  
supporté, et j'ai sans tarder  
mon dans la cathédrale  
de plusieurs autres femmes  
je n'ai jamais rencontré.  
je n'ai trouvé des Mes.  
de Gallenard à dire par  
M. de Montaud. Elle est  
inquiète de ce que le  
concernent de son mari  
au mariage de Saulin tard  
tout. Saulin veut  
mariage.  
le son père ni des mes  
Mepuis d'ancien, de l'église  
et de l'église, et M. Malin  
je n'ai fort bien touché.

il avait sa plus douce  
mine, et la bonne humeur.  
il attend, comme tout  
le monde attend. Mercredi,  
si l'été se déchaîne, il saura  
tout. il m'a confié  
auprès de M. Driain d'Espagny  
Maroto et son bon et sûr  
délivré traité.

Vous voyez dans les journaux à  
quel point on s'occupe en  
ce moment pour l'affaire du pilote.

Voilà la discussion à la Chambre  
bapt.

adieu, votre tuteur et bien sûr  
à vous, mais si n'arrive pas  
les lettres. adieu, adieu. J.

185/

4

Voilà  
ce que  
vous  
Willing  
à ma  
dans le  
mon.  
j'ai  
un  
Mont  
la bon  
longu  
plus  
fort  
tout  
: bla.  
un  
qui